Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 30 (2007)

Heft: 1

Artikel: L'évolution de l'insula 19 d'Avenches : de l'édifice tibérien aux thermes du 2e siècle apr. J.-C.

Autor: Martin Pruvot, Chantal / Bridel, Philippe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-109263

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

thermes

Fig. 1
Les vestiges de l'*insula* 19 dégagés en 1994. Au premier plan, le bassin froid des thermes du 2e siècle se superpose à la piscine absidiale tibérienne. Vue vers le nord.

Die 1994 freigelegten Mauerzüge der Insula 19. Im Vordergrund überlagert das Kaltwasserbecken der Thermen aus dem 2. Jahrhundert das absidenförmige Becken aus tiberischer Zeit. Blick nach Norden.

Le rovine dell'*insula* 19, dissotterrate nel 1994. In primo piano, il bacino freddo delle terme del 2° sec. si sovrappone alla piscina absidale d'epoca tiberiana. Vista verso Nord.

L'évolution de l'*insula* 19 d'Avenches, De l'édifice tibérien aux thermes du 2e siècle apr. J.-C.

__Chantal Martin Pruvot, avec une contribution de Philippe Bridel

Au début du 2e siècle apr. J.-C., des thermes publics de très grande envergure occupent l'*insula* 19 d'Avenches (VD). Ils remplacent un édifice monumental d'époque tibérienne, dans lequel l'eau tenait déjà un rôle prépondérant.

Fig. 2
Vue aérienne des quartiers occidentaux d'*Aventicum*, avec la situation de l'*insula* 19 et des principaux monuments publics de la ville.

Luftbild der westlichen Quartiere von Aventicum mit der Insula 19 und den wichtigsten öffentlichen Bauten der Stadt.

Vista aerea dei quartieri occidentali d'*Aventicum*. Sono segnate le posizioni dell'*insula* 19 e i principali monumenti pubblici della città.

L'*insula* 19 est située à l'entrée occidentale d'*Aventicum*, en bordure de la voie principale qui traverse l'agglomération d'est en ouest (le *decumanus maximus*). Dans la ville actuelle, les vestiges sont enfouis le long de la route cantonale, à la sortie d'Avenches en direction de Berne, à l'arrière du restaurant des Bains. Les temples de la Grange des Dîmes et du Cigognier, visibles au public, se trouvent à proximité.

Connu depuis le milieu du 18e siècle, le site a été exploré à maintes reprises au 20e et au début du 21e siècle. Les investigations archéologiques entreprises en 1994 ont permis d'acquérir l'essentiel des données et d'établir une chronologie précise, grâce notamment à la mise au jour de pilotis de chêne supportant certaines maçonneries. Trois états principaux ont pu être identifiés: le premier se place sous le règne de l'empereur Tibère, vers 29 apr. J.-C. (état 1), le deuxième sous Vespasien, vers 72 apr. J.-C., lorsque la ville est élevée au statut de colonie (état 2), et le troisième à la fin du règne d'Hadrien, aux alentours de 135/137 apr. J.-C. (état 3). Le mobilier céramique et numismatique récolté s'insère parfaitement dans les fourchettes chronologiques jalonnées par les analyses des bois. L'étude des peintures murales a permis de compléter ces datations et de mettre en évidence une phase supplémentaire de rénovations des bâtiments remontant à l'époque sévérienne.

L'édifice primitif: thermes, sanctuaire des eaux ou *campus*?

L'établissement primitif (état 1, fig. 3) a été construit à l'époque tibérienne. Si la partie exhumée du bâtiment est en bon état de conservation, son plan reste toutefois très incomplet. En effet, les constructions imposantes et profondes des thermes du 2e siècle (état 3) ont presque entièrement oblitéré les vestiges de cette première période dont l'extension et l'organisation ne peuvent être reconnues. Les données récoltées sur le site indiquent que l'*insula* 19 était, dès l'origine, entièrement occupée par un seul et unique bâtiment; elles ne permettent toutefois pas d'identifier son environnement.

L'élément central du premier monument est une vaste piscine à abside (17,50 x 10,30 x 1,20 m) occupant l'ensemble d'une salle, flanquée au nord-est d'une pièce absidiale et bordée au nord-ouest de trois autres locaux dont l'un s'ouvre sur le bassin. Les aménagements décoratifs de ce dernier se composent de parois peintes en rouge et d'un fond formé de dallettes de terre cuite disposées en arêtes de poisson (*opus spicatum*). Des fragments d'enduits peints portant au revers des empreintes de lattes de bois permettent de restituer un plafond plat au-dessus du bassin.

Les programmes techniques sont mal connus, car seuls quelques segments de canalisations d'évacuation d'eau de la piscine ont été mis au jour. Le système d'adduction n'a malheureusement laissé aucune trace dans les secteurs fouillés et aucun élément ne peut confirmer l'existence de dispositifs de chauffage.

Le plan de l'édifice tibérien étant très incomplet, son organisation et sa fonction ne peuvent être précisément clarifiées. De plus, sa situation au voisinage

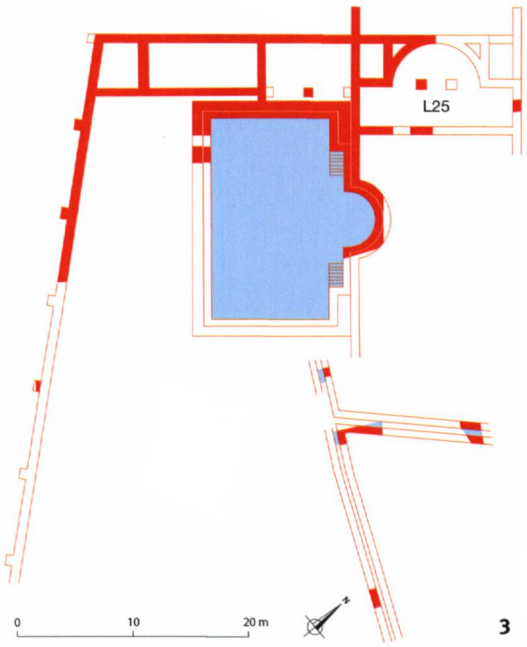


Fig. 3
Plan schématique de l'établissement tibérien, construit vers 29 apr. J.-C. (état 1).

Schematischer Plan der Anlage aus tiberischer Zeit, die gegen 29 n.Chr. gebaut wurde (Phase 1).

Pianta schematica dello stabilimento tiberiano, costruito intorno al 29 d.C. (fase 1).

immédiat du secteur religieux d'*Aventicum* suscite des questions auxquelles il est actuellement malaisé de répondre. Le vaste bassin absidial constituait de toute évidence l'élément central d'un bâtiment public dans lequel l'eau revêtait une importance particulière. Cet établissement abritait-il des thermes, un sanctuaire des eaux ou un *campus*? Pour l'heure, les arguments permettant de privilégier l'une ou l'autre de ces trois interprétations ne sont pas décisifs. L'absence d'ex-votos, d'inscriptions ou de captages de sources aux vertus thérapeutiques jaillissant directement dans des bassins incite plutôt à écarter l'interprétation de ce monument comme sanctuaire thermal. Cependant, la tutelle de la déesse Aventia sur la ville invite à conserver l'hypothèse, puisque cette divinité indigène des eaux a vraisemblablement donné son nom à l'agglomération.

L'hypothèse d'un *campus* ne doit pas non plus être trop rapidement rejetée. Ce type de monument connu par l'épigraphie et, dans une moindre mesure, par l'archéologie, est un «Champs de Mars» à échelle réduite. En se fondant sur les sources épigraphiques, Alain Bouet en fait cette description: le *campus* est un vaste terrain plat, «ceint d'un mur de clôture, sur lequel se trouve parfois une piscine (*piscina*) alimentée en eau courante. Dans certains cas, un édifice de bains est situé dans le voisinage, sans que nous puissions connaître la nature exacte de leur éventuelle relation. Le *campus* est un lieu à vocations multiples. Il peut servir de terrain d'entraînement aux gladiateurs, à la pratique du sport (la distribution gratuite d'huile y est attestée), et surtout être le lieu d'exercice des associations de la jeunesse». Les vestiges exhumés dans l'*insula* 19 correspondent en grande partie à cette description et présentent des points communs avec d'autres sites interprétés de la même manière. En effet, les vestiges avenchois se composent d'un vaste terrain plat ceint d'un mur de clôture et équipé d'une grande piscine. La position de cette dernière à l'angle de la parcelle pouvait permettre le dégagement d'un important espace libre pour des activités sportives. La salle absidiale L25, élément architectural également remarquable, abritait peut-être la *schola* – le siège – d'une association de jeunesse, principale utilisatrice des lieux.

Dans le futur, les recherches sur les *campi* permettront sans doute de préciser la fonction de ces «terrains de sport» encore mal connus et de mieux identifier les édifices qui les caractérisent. Elles conduiront peut-être à considérer sous un jour nouveau des ensembles architecturaux associant thermes et sanctuaires et à reprendre l'analyse de certains sites interprétés comme des thermes classiques.

Les premières transformations, vers 72 apr. J.-C.

S'il apparaît de manière évidente que les bâtiments construits à l'époque tibérienne ont connu d'importantes modifications vers 72 apr. J.-C. (état 2), il est en revanche malaisé de les identifier avec précision. L'aspect monumental plus affirmé de l'édifice flavien, la création d'un important réseau de canalisations et de locaux de service, ainsi que la présence d'éléments de chauffage permettent de supposer que le bâtiment abritait des thermes dont les éléments constitutifs restent mal connus.

4

Fig. 4
Plan schématique des thermes du 2e siècle, édifiés vers 135/137 apr. J.-C. Les flèches désignent les axes de circulation hypothétiques à l'intérieur de l'édifice.

Schematischer Plan der Thermen des 2. Jahrhunderts, die gegen 135/137 n.Chr. entstanden. Die Pfeile bezeichnen die hypothetischen Zirkulationsachsen im Inneren des Gebäudes.

Pianta schematica delle terme del 2° sec., edificate attorno al 135/137 d.C. Le frecce indicano gli ipotetici percorsi di circolazione all'interno dell'edificio.

Les thermes monumentaux du 2e siècle (135-137 apr. J.-C.)

Vers la fin du règne de l'empereur Hadrien, l'établissement de l'*insula* 19 connaît une deuxième transformation de grande ampleur avec la création de nouveaux thermes (état 3). Le secteur nord, le mieux connu, est alors construit sur un plan linéaire non symétrique. La zone sud, plus lacunaire, était composée soit de deux cours à portique, soit de salles fermées entourées d'une colonnade.

Des secteurs balnéaire et sportif bien différenciés

Bien qu'incomplet, le plan des thermes permet de proposer un parcours théorique des usagers assez précis. L'accès à l'établissement se faisait du *decumanus maximus* par l'intermédiaire d'un couloir central (L55) qui conduisait les visiteurs à l'*apodyterium* (le vestiaire, L40). De cette salle chauffée, ils traversaient rapidement le *frigidarium* (salle froide, L2) et pénétraient dans le secteur chaud par l'intermédiaire d'un *tepidarium* d'entrée (salle tempérée, L17). Ensuite ils se lavaient, d'abord dans le *destrictarium* (salle où l'on se nettoyait, L34), puis dans le *laconicum* (l'étuve sèche, L32). Une fois propres, ils se rendaient dans le *caldarium* (salle chaude, L33) équipé de petits bassins chauds. De cette salle chaude, et peut-être du *destrictarium* également, accessible à nouveau sur le chemin du retour, les visiteurs pouvaient se rendre dans d'immenses piscines chaudes (découvertes lors de fouilles anciennes en 1750, 1786 et 1924). Le parcours se

5

Fig. 5
Langon (F), chapelle Sainte-Agathe. Fin du 2e-début du 3e siècle apr. J.-C. Cette représentation de Vénus à la toilette entourée d'une faune marine constitue un très bon parallèle pour les peintures murales du *frigidarium* des thermes de l'*insula* 19.

Langon (F), Kapelle Sainte-Agathe. Ende 2. bis Anfang 3. Jh. n.Chr. Diese Darstellung der Venus bei der Toilette, umgeben von einer marinen Fauna, stellt eine sehr gute Parallele zu den Wandmalereien aus dem Frigidarium der Thermen der Insula 19 dar.

Langon (F), cappella di S. Agata. Fine del 2° - inizio del 3° sec. d.C. Questa raffigurazione della Venere al bagno attorniata da una fauna marina è un buon paragone per i dipinti murali del *frigidarium* delle terme nell'*insula* 19.

Fig. 6
Thermes du 2e siècle. Le sol du *frigidarium* L2 (salle froide) revêtu de dalles de calcaire poli. Vue vers le nord.

Thermen des 2. Jahrhunderts. Der Boden des Frigidariums L2 (kalter Raum) ist ausgelegt mit polierten Kalksteinplatten. Blick nach Norden.

Terme del 2° sec. Il pavimento del *frigidarium* L2 (sala fredda) è rivestito di lastre di calcare levigato. Vista verso Nord.

Fig. 7
Fragment d'une statue de déesse trônante mis au jour sur le sol du *frigidarium* des thermes du 2e siècle. Fortuna Balnearis ou Dea Aventia? Pierre calcaire. Hauteur: 70 cm environ.

Fragment der Statue einer thronenden Göttin, die auf dem Boden des Frigidariums der Thermen aus dem 2. Jahrhundert freigelegt wurde. Fortuna Balnearis oder Dea Aventia? Kalkstein. Höhe ca. 70 cm.

Frammento di una statua di dea in trono scoperta sotto il pavimento del *frigidarium* delle terme del 2° sec. *Fortuna balnearis* o *Dea Aventia*? Calcare. Altezza: ca. 70 cm.

7

terminait par une pause rafraîchissante dans le *frigidarium* où l'eau était à l'honneur. Cette salle froide s'ouvrait sur un grand bassin (8,80 x 7,50 m; 0,50 m de profondeur, fig. 1) et elle était équipée de trois autres petits bassins, dont deux douches peut-être et une vasque centrale. Une fresque représentant une Vénus marine vraisemblablement entourée de Tritons renforçait cette atmosphère aquatique. Dans le *frigidarium* (L2), dont le sol était revêtu de grandes dalles de calcaire poli et le bas des parois de placages de marbre, se dressait la statue d'une Fortuna Balnearis, retrouvée sur le dallage, présidant aux activités thermales.

Parallèlement à ce circuit traditionnel, les sportifs avaient à disposition des infrastructures spécifiques. En effet, de l'*apodyterium* (L40), ils pouvaient rejoindre la palestre (L6) et un gymnase couvert (L5/L10). Ils avaient ensuite la possibilité de continuer leurs exercices physiques dans une salle de sport chauffée (L3), peut-être plus précisément un *sphaeristerium* (espace réservé aux jeux de balle très prisés à l'époque romaine), dont la présence dans les thermes avenchois est assurée par une inscription découverte en 1940. Une petite pièce avait vraisemblablement la fonction de *destrictarium* pour les sportifs (L35). Une fois la sueur et la poussière nettoyées à l'aide de strigiles, ils pouvaient poursuivre le circuit balnéaire traditionnel en accédant au *laconicum*, salle où convergeaient tous les visiteurs (L32).

Les programmes techniques les mieux connus des thermes de l'état 3 sont les évacuations d'eau et les chauffages, alors que l'adduction permettant d'alimenter en eau ce vaste complexe n'a laissé aucune trace. Les chaufferies, bâties en molasse, étaient contiguës aux salles chaudes et regroupées dans des galeries de service. L'une de ces dernières, souterraine, permettait même d'accéder à plusieurs chaufferies (*praefurnia*).

Un complexe multifonctionnel?

Situés au voisinage immédiat du centre religieux d'*Aventicum*, les thermes de l'*insula* 19, à l'état 3, ont peut-être participé à la vie cultuelle de l'agglomération. Tout en desservant les quartiers occidentaux – les thermes d'En Perruet accueillaient les visiteurs du centre de la ville –, ils pouvaient également être utilisés par les prêtres et les fidèles fréquentant les sanctuaires adjacents. Placés sous le patronage d'une Fortuna Balnearis, dont l'effigie a été mise au jour sur le sol du *frigidarium*, les thermes de l'*in-*

Fig. 8
Thermes du 2e siècle. La galerie de service souterraine (en bas à gauche) est prolongée par un escalier permettant d'accéder au foyer de l'hypocauste (en haut à droite). Vue vers l'ouest.

Thermen des 2. Jahrhunderts. Die Treppe verlängert die unterirdische Bedienungsgalerie (unten links) und erlaubt den Zugang zu einem Feuerraum (oben rechts). Blick nach Westen.

Terme del 2° sec. Scala che prolunga la galleria di servizio sotterranea (in basso a sinistra) e che permette d'accedere a una bocca del forno (in alto a destra). Vista verso Ovest.

sula 19 possédaient peut-être une dimension religieuse, sans pour autant fonctionner comme un lieu de culte proprement dit. En admettant que l'établissement tibérien de l'*insula* 19 constituait un sanctuaire des eaux progressivement transformé en sanctuaire thermal dès l'époque flavienne, on peut envisager que les thermes de l'époque hadrianéenne aient conservé un lieu sacré – chapelle ou autel – en rapport avec cette fonction primitive. Cependant, le plan de l'état 3 et le mobilier archéologique récolté ne permettent en aucun cas d'affirmer que l'édifice abritait un secteur entier réservé à la sphère cultuelle et religieuse. Par ailleurs, il est possible que l'importance de la zone réservée aux activités physiques à cette époque traduise le maintien d'une tradition sportive du lieu, laquelle avait peut-être débuté à l'époque tibérienne avec la création d'un *campus*. Par manque de place et pour répondre à une demande croissante en infrastructures balnéaires, le *campus* primitif a peut-être été relégué à l'extérieur de la ville.

Une fontaine de rue monumentale

L'entrée du complexe balnéaire était marquée par une fontaine publique monumentale, mise en place lors des transformations d'époque flavienne et annonçant, sur la voie publique, le thème de l'eau. Son soubassement et ses divers aménagements ont été exhumés lors d'une fouille entreprise en 1940. Située à l'angle sud-est de l'*insula* 19 (fig. 4), cette fontaine avait été construite sur des fondations

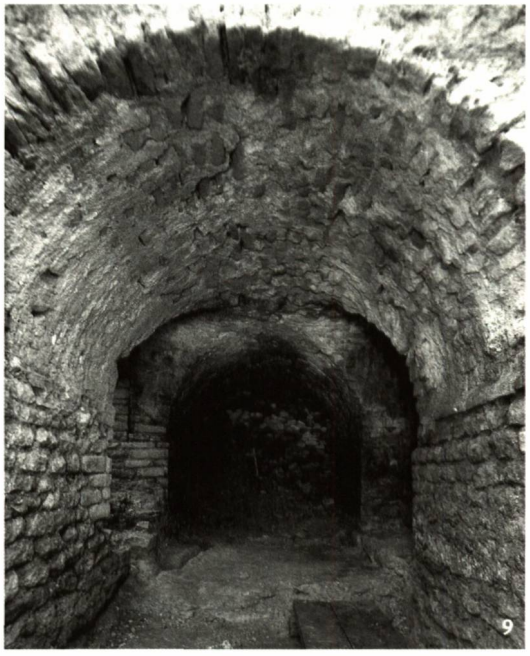
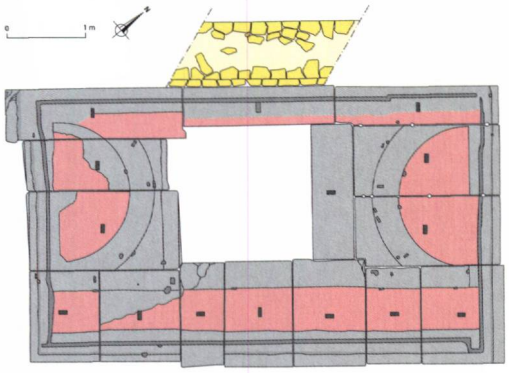


Fig. 9
Thermes du 2e siècle. L'intérieur de la galerie de service souterraine permettant d'accéder à plusieurs chaufferies (*praefurnia*). Vue vers le sud.

*Thermen des 2. Jahrhunderts. Das Innere der unterirdischen Bedienungsgalerie erlaubt den Zugang zu mehreren Feuerräumen (*praefurnia*). Blick nach Süden.*

Terme del 2° sec. Interno della galleria di servizio sotterranea che permette di accedere a più bocche di forni (*praefurnia*). Vista verso Sud.



Fontaine publique située à l'angle sud-est de l'*insula* 19, en bordure du *decumanus maximus*. Plan du dallage de fond.

Öffentlicher Brunnen an der südöstlichen Ecke der Insula 19, am Rand des Decumanus maximus. Plan des Plattenbelags.

Fontana pubblica situata nell'angolo sudest dell'*insula* 19 lungo il *decumanus maximus*. Riproduzione della lastricatura sul fondo.

La fontaine restituée. Les éléments de fontaine retrouvés permettent d'en proposer une restitution relativement précise. Elle comportait manifestement quatre bassins, dont les fonds ont pu être identifiés grâce aux restes d'enduit au tuileau, souvent délimités par un tracé tantôt rectiligne, tantôt suivant des lignes repères arquées. Ainsi, un bassin central était flanqué de deux autres bassins semi-circulaires; le quatrième, situé à l'avant, présentait un plan rectangulaire.

Le bloc de margelle incurvé mis au jour, de par sa configuration, trouve aisément sa place; équipé au sommet d'un trop-plein se déversant vers sa face concave, il détermine le niveau de remplissage du bassin central.

Celui-ci était sans doute limité au nord par les dalles verticales retrouvées à l'état de fragments qu'on restituera de même hauteur que le bloc incurvé. D'autres éléments, rectilignes ou incurvés, complétaient la margelle.

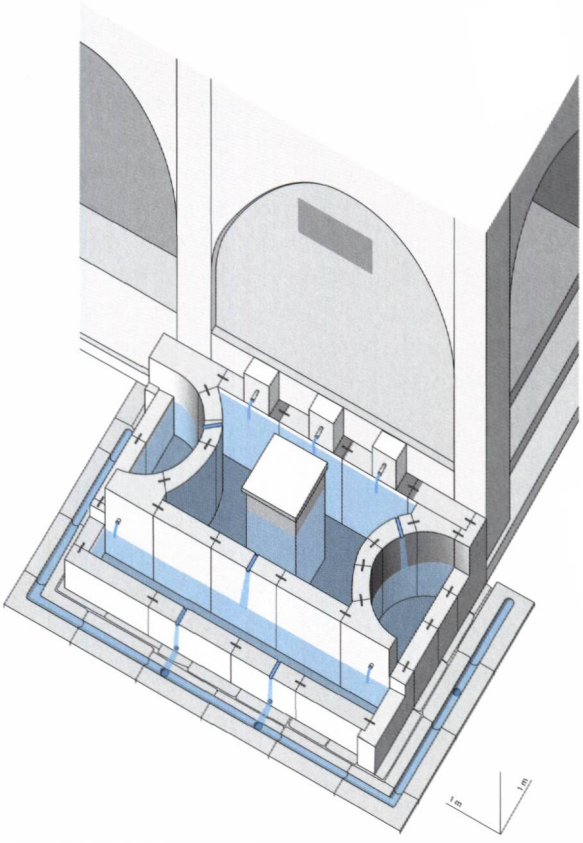
Le trop-plein du bloc incurvé implique une profondeur moindre pour les deux bassins semi-circulaires flanquant le bassin central à l'est et à l'ouest. En établissant leur margelle rectiligne à 0,59 m (2 pieds) de hauteur, on rend le puisage à l'aide d'un seau plus aisé.

Le quatrième bassin, qu'il faut restituer en bordure sud du bassin principal sur toute la longueur du soubassement, était moins profond encore (0,45 m, soit 1½ pied), fonctionnant alors comme abreuvoir. Il était alimenté par des déversoirs et des pertuis ménagés dans les margelles du bassin principal et des bassins latéraux semi-circulaires. Deux déversoirs, peut-être combinés avec deux bondes de vidange ouvrant au fond de l'abreuvoir, devaient évacuer l'eau courante excédentaire, qu'on supposera récupérée par un caniveau aménagé dans un dallage à restituer sur les trois côtés libres de la fontaine.

Une conduite en plomb, provenant des thermes de l'*insula* 19 en passant sous le sol du portique, venait alimenter par l'arrière deux ou trois bornes à goulot métallique disposées sur la margelle nord, en s'insinuant entre celle-ci et le mur de façade du portique.

On peut supposer la présence d'une statue au centre du bassin, peut-être celle de l'édile Tiberius Claudius Maternus dont une inscription commémorant la construction d'un *sphaeristerium* offert à ses frais aux habitants d'*Aventicum* a été découverte, en 1940 également, à l'arrière de la fontaine. Dominant la figure de celui qui a contribué à enrichir les thermes d'un jeu de paume (couvert?), elle le désignerait alors également, par allusion, comme le donateur de la fontaine publique du carrefour sud-est de l'*insula* 19, alimentée par les thermes.

Monumentale par ses dimensions (6 x 3,5 m environ), remarquable par le nombre, la forme et la hiérarchie de ses bassins, ingénieuse pour le jeu des adductions et des écoulements en cascade, la fontaine de l'*insula* 19 est l'une des plus grandes fontaines de rue connues à ce jour, avec une capacité de 7,88 m^3 environ qui explique ses imposantes fondations sur pilotis._*Ph. B.*



Vue axonométrique restituée de la fontaine publique et du portique longeant l'*insula* 19.

Axonometrische Ansicht des öffentlichen Brunnens an der Südostecke der Insula 19 vor der Portikus.

Ricostruzione assonometrica della fontana pubblica. L'angolo sudest del portico costeggia l'*insula* 19.

Bibliographie

Ch. Martin Pruvot et al., L'*insula* 19 à Avenches. De l'édifice tibérien aux thermes du IIe siècle, Cahiers d'Archéologie Romande 103, Aventicum XIV, Lausanne, 2006.

A. Bouet, Un nouvel exemple de *campus* en Gaule Narbonnaise, Vaison-La-Romaine (Vaucluse), Revue Archéologique de Narbonnaise 31, 1998, p. 103-117.

A. Bouet, *Campus* et *Juventus* dans les agglomérations secondaires des provinces occidentales, Revue des Etudes Anciennes 101, 1999, 3-4, p. 461-486.

Remerciements

Publié avec le soutien de la Loterie romande.

Crédit des illustrations

Musée Romain d'Avenches (fig. 1-2, 8-9), E. Soutter, Archeodunum SA, Gollion, et Avec Le Temps Sàrl, Blonay (fig. 3), Avec Le Temps Sàrl, Blonay (fig. 4);
A. Barbet, Centre d'Etudes des Peintures Murales Romaines - Centre National de la Recherche Scientifique (fig. 5);
J. Zbinden, Berne (fig. 7);
Dessins: Ph. Bridel, mises au net: E. Gutscher et Avec Le Temps Sàrl, Blonay (encadré p. 28).

d'une épaisseur totale de 3,60 m. Elles étaient composées d'un réseau de pieux de chêne, d'une couche de boulets non maçonnés qui fonctionnait comme drainage et d'un massif de pierres calcaires liées au mortier de chaux. Les fouilles de 1940 ont livré quinze des dalles qui constituaient le fond des bassins, un bloc entier incurvé (haut de 1,03 m) et deux autres, fragmentaires et rectilignes qui, disposés verticalement, formaient margelle. Sur les dalles de fond, les surfaces destinées à recevoir les blocs verticaux ou orthostates avaient été finement dressées pour servir de lits d'attente.
L'étanchéité entre les divers éléments de la fontaine était assurée par un boudin de mortier au tuileau coulé dans un canal semi-circulaire qui avait été creusé dans la face de joint de chaque bloc.

Une mise en valeur pour des thermes d'exception?

Avec leurs quelque 5200 m^2 au moins, les thermes de l'*insula* 19 appartiennent à la série des plus grands établissements balnéaires publics de Suisse. Sur le territoire helvétique actuel, les thermes du centre d'Augst offrent le plus de similitudes. En dehors de nos frontières, le plan des grands thermes du camp légionnaire d'*Aquincum* (Hongrie), malgré des dimensions beaucoup plus vastes, est très proche de l'édifice avenchois.
En plus de son intérêt scientifique, le site de l'*insula* 19 se distingue par l'état de conservation remarquable de ses vestiges. En conséquence, un projet de sauvegarde a vu le jour englobant aussi bien la protection physique des ruines, à travers la construction d'un bâtiment, que la mise en valeur de ces dernières pour des visites publiques. La réalisation de ce programme ayant suscité des oppositions de résidents du quartier, les vestiges des thermes ont été recouverts par un remblai de protection et attendent des jours meilleurs. A défaut d'une présentation *in situ*, l'étude scientifique publiée dans les Cahiers d'Archéologie Romande et le présent article permettent de transmettre une partie de cet exceptionnel legs du passé.

Zusammenfassung

Die Insula 19 befindet sich am westlichen Eingang der Stadt Aventicum. Die zahlreichen archäologischen Untersuchungen seit dem 18. Jahrhundert erlauben es, drei sich abfolgende Entwicklungsphasen des Quartiers aufzuzeigen, die aufgrund dendrochronologischer Untersuchungen von Eichenpfählen aus den Fundamenten eines Gebäudes präzise datiert werden können. Die Funktion der ersten zwei Gebäude, die um 29 und 72 n.Chr. gebaut wurden, ist nicht genau bekannt (öffentliche Thermen, Wasserheiligtum, Campus?). Hingegen können jene Bauten, die gegen 135/137 n.Chr. entstanden unzweideutig als öffentliche Thermen interpretiert werden. Diese waren nicht nur ausgestattet mit kalten und warmen Räumen, mit kleinen Bassins und Feuerräumen, Einrichtungen die charakteristisch sind für solche Komplexe, sondern auch mit aussergewöhnlichen Infrastrukturen, wie ein Sphaeristerium (Raum für Ballspiele), ein unterirdischer Bedienungsstollen und ein monumentaler öffentlicher Brunnen.

Riassunto

L'*insula* 19 si trova all'entrata occidentale della città di *Aventicum*. Numerose indagini archeologiche effettuate a partire dal 18° secolo hanno permesso di evidenziare tre fasi successive dello sviluppo del quartiere, datate con precisione grazie all'analisi dendrocronologica dei pali di quercia scoperti nelle fondamenta dell'edificio. Se la funzione dei primi due edifici, costruiti intorno al 29 e al 72 d.C., non è conosciuta con certezza (terme pubbliche, santuario acquatico, *campus*?), gli stabilimenti eretti intorno al 135/137 d.C. si possono interpretare senza dubbio come terme pubbliche. Quest'ultime erano equipaggiate non solo con sale fredde e calde, con piccoli bacini e con *praefurnia* (bocche di forno), infrastrutture caratteristiche per questo stabilimento, ma anche con strutture eccezionali, in particolare uno *sphaeristerium* (locale per il gioco della palla), una galleria di servizio sotterranea e una monumentale fontana pubblica.